



Avril 2015

Infos rapides

Ovins – Enquête cheptel novembre 2014 – Résultats français et européens

La production ovine devrait diminuer en 2015

En novembre 2014, le cheptel ovin français, avec 7,2 millions de têtes, est quasi stable par rapport à novembre 2013 (- 0,3%), qu'il s'agisse du troupeau ovin laitier de souche (- 0,5 %) ou de celui d'ovins viande de souche (- 0,6%).

En 2014, la production ovine a légèrement baissé en têtes (-1%) mais se maintient en poids. Compte tenu du repli des effectifs de femelles de souche, la production ovine française devrait reculer en 2015.

La situation européenne est contrastée quant à l'évolution des cheptels en 2014. Les prévisions européennes de production de viande ovine pour 2015 sont à la baisse dans les principaux pays de l'UE sauf au Royaume-Uni.

Sommaire

Les effectifs ovins en France	3	page 2
Fin 2014, quasi stabilité du cheptel ovin	3	
La production de viande ovine en France	5	page 3
Une production de viande ovine qui devrait baisser en 2015	5	
La situation dans l'Union européenne	6	page 4
En 2014, évolution contrastée du cheptel ovin dans les principaux pays de l'UE	6	

Sources et définitions page 5

Pour en savoir plus page 5

Les effectifs ovins en France

Les faits marquants :

Fin 2014, quasi stabilité du cheptel ovin

En novembre 2014, avec près de 7,2 millions de têtes, l'effectif du cheptel ovin se maintient presque totalement par rapport à novembre 2013 (-0,3%).

Après un repli de 4,4% en 2012 et de 5% en 2013, le cheptel ovin viande résiste en 2014 (-0,6%). La baisse des effectifs de brebis viande de 1,6 % soit 56 000 têtes est compensée partiellement par une augmentation des agnelles viande saillies et non saillies de 30 000 têtes. Le cheptel ovin lait résiste également en 2014 (-0,5%). Comme pour le secteur viande, l'augmentation des

agnelles non saillies laitières de 20% (11 000 têtes) atténue considérablement la baisse de 19 000 têtes des effectifs de brebis laitières et des agnelles saillies.

A la différence du cheptel laitier concentré dans trois régions, Midi-Pyrénées, Aquitaine et Corse, le cheptel ovin viande reste dispersé. Ainsi cinq régions regroupent 60% des effectifs de brebis et agnelles viande. Parmi elles, seule la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur a pu limiter l'érosion de son cheptel ovin sur les dix dernières années.

Les indicateurs

En 2014, légère hausse du cheptel ovin

	Novembre 2012	Novembre 2013	Novembre 2014	évol. 2014/2013
Brebis laitières	1 282	1 288	1 278	-0,8%
Agnelles saillies laitières	297	307	298	-3,0%
<i>Total femelles laitières saillies</i>	<i>1 580</i>	<i>1 595</i>	<i>1 575</i>	<i>-1,2%</i>
Agnelles non saillies laitières	53	56	67	20,0%
Total femelles laitières	1 633	1 650	1 642	-0,5%
Brebis viande	3 700	3 540	3 484	-1,6%
Agnelles saillies viande	433	400	420	4,8%
<i>Total femelles viande saillies</i>	<i>4 134</i>	<i>3 940</i>	<i>3 904</i>	<i>-0,9%</i>
Agnelles non saillies viande	282	269	279	3,4%
Total femelles viande	4 416	4 209	4 183	-0,6%
Autres ovins y compris béliers	1 404	1 333	1 344	0,8%
Total des ovins	7 453	7 193	7 168	-0,3%

Source : SSP - Enquêtes cheptels - effectifs au 1er novembre en milliers de têtes

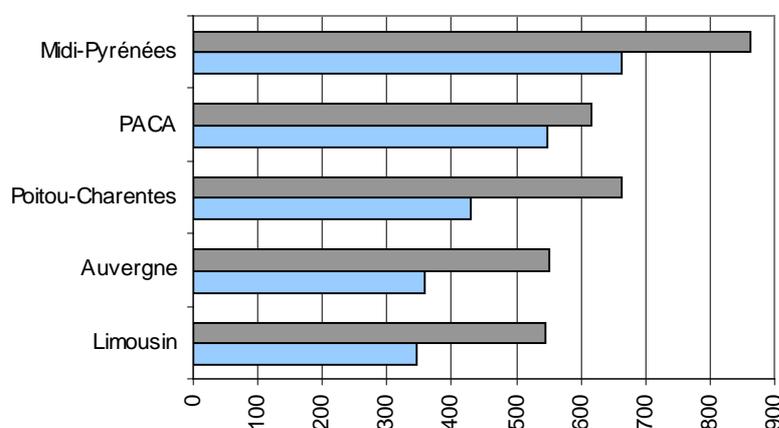
Mises en perspectives

En 25 ans, maintien des effectifs de brebis laitières et chute de ceux de brebis nourrices

	1979	1988	2000	2014
	milliers de têtes			
Total ovins	12 969	11 499	9 416	7 168
dt brebis	8 158	7 753	6 580	4 762
brebis nourrices	...	6 581	5 200	3 484
brebis laitières	...	1 172	1 380	1 278

Sources : SSP- Enquêtes cheptels - Recensements agricoles

Depuis 2003, parmi les cinq principales régions d'élevage d'ovins viande (1), seule la région PACA a limité l'érosion de son cheptel



Source : SSP - Enquêtes cheptels

PACA : Provence-Alpes-Côte-d'Azur

(1) Brebis viande et agnelles viande mises à la lutte

Milliers de têtes

■ 2014 ■ 2003

La production de viande ovine en France

Les faits marquants : Une production de viande ovine qui devrait baisser en 2015

En baisse continue depuis de nombreuses années, la production indigène brute ovine s'établit en 2014 à 5,3 millions de têtes. Elle est ainsi en retrait de plus de 1,6 % en têtes par rapport à 2013. Par contre, en tonne-équivalent-carcasses, la production ovine se maintient (+0,4%). Cet alourdissement des carcasses pourrait être la conséquence d'une meilleure finition des animaux favorisée par le climat doux et humide de 2014, propice à la pousse de l'herbe.

En 2014, les exportations d'ovins vivants ont baissé de 15% par rapport à 2013 alors que les importations ont progressé de 1,5 %. Les échanges d'ovins vivants se font presque exclusivement entre pays de l'UE et plus particulièrement avec l'Espagne.

L'année 2014 a été marquée par une nouvelle baisse des importations de viande ovine. Elles sont ainsi en repli de plus de 1 % par rapport à 2013. Si les ventes en provenance du Royaume-Uni et d'Irlande ont reculé, les importations en provenance d'Espagne et de Nouvelle-Zélande ont progressé.

Compte tenu des effectifs de brebis et agnelles présents au 1^{er} novembre 2014, la production prévisionnelle ovine française, en têtes, devrait baisser à nouveau de 1 % en 2015.

Les indicateurs

La production ovine en têtes devrait continuer à baisser en 2015

milliers de têtes		2012	2013	2014	2015p	Evol 2015/2014
Total ovins	1er semestre	2 883	2 825	2 773	2 754	-1%
	2e semestre	2 683	2 565	2 530	2 492	-1%
	Année	5 566	5 390	5 302	5 246	-1%

Source : SSP Agreste, Production indigène brute de 2012 à 2014, prévisions pour 2015

Mises en perspectives

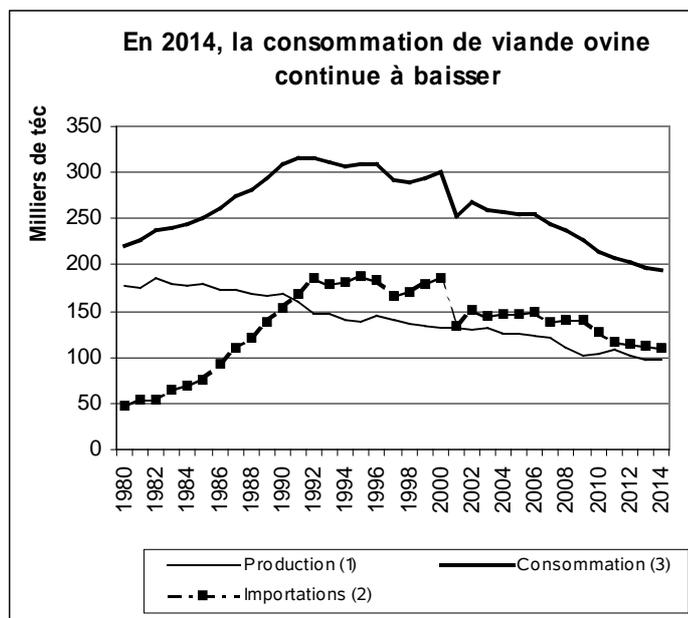
En 2014, légère hausse en tonne de la production ovine

milliers de tég	2000	2013	2014	2014/2013
Production (1)	130,8	97,8	98,2	0,4%
Importations (2)	185,0	111,6	110,4	-1,1%
Exportations (2)	16,3	13,1	13,4	2,3%
Consommation (3)	299,4	196,3	195,2	-0,6%
Taux d'auto approvisionnement	43,7	49,8	50,3	1,0%

(1) Production indigène brute (2) Animaux vivants et viande

(3) Consommation indigène brute

Sources : Agreste, Douanes



- (1) Production indigène brute
- (2) Animaux vivants et viande
- (3) Consommation indigène brute

Source : Agreste - DGDDI

La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants : En 2014, évolution contrastée du cheptel ovin dans les principaux pays de l'UE

Le cheptel ovin de l'Union européenne est présent principalement dans six pays : le Royaume-Uni, l'Espagne, la Grèce, la Roumanie, l'Italie et la France. Le cheptel est en baisse dans ces pays à l'exception du Royaume-Uni et de la Roumanie où il progresse respectivement de 4,5 % et 3 %.

Le cheptel laitier, présent au Sud de l'Europe, baisse dans tous les pays sauf en Roumanie où l'effectif de brebis et agnelles laitières saillies augmente de 3 %.

Le cheptel ovin viande est aussi en recul en 2014 par rapport à 2013, à l'exception également de la Roumanie (+3 % de brebis et agnelles saillies).

En 2014, les abattages d'ovins au sein de l'Union européenne sont en repli de plus de 2 % par rapport à 2013. Tous les principaux pays de l'UE sont concernés à l'exception du Royaume-Uni qui déclare une hausse de 1 % des abattages d'ovins en 2014.

Pour 2015, les principaux pays européens prévoient une production ovine en têtes en retrait par rapport à 2014, hormis le Royaume-Uni, en hausse, et l'Irlande, stable.

Les indicateurs

Fin 2014, baisse des effectifs ovins de souche dans quasiment tous les principaux pays producteurs de l'UE

milliers de têtes		Royaume-Uni	Espagne	Grèce	Roumanie	Italie	France	Irlande
Total Ovins	2013	22 027	16 119	9 356	9 136	7 182	7 193	3 324
	2014	23 029	15 981	9 254	9 416	7 166	7 168	3 325
	2014/2013	4,5%	-0,9%	-1,1%	3,1%	-0,2%	-0,3%	0,0%
Brebis et agnelles saillies	2013	14 337	11 948	6 733	7 875	6 323	5 535	2 473
	2014	10 396	11 697	6 607	8 119	6 203	5 479	2 430
	2014/2013	-27,5%	-2,1%	-1,9%	3,1%	-1,9%	-1,0%	-1,7%
Brebis et agnelles laitières saillies	2013	0	2 583	6 449	7 078	5 247	1 595	0
	2014	0	2 447	6 376	7 297	5 142	1 575	0
	2014/2013	-	-5,3%	-1,1%	3,1%	-2,0%	-1,2%	-
Brebis et agnelles non-laitières saillies	2013	14 337	9 364	284	797	1 076	3 940	2 473
	2014	10 396	9 249	231	822	1 061	3 904	2 430
	2014/2013	-27,5%	-1,2%	-18,7%	3,0%	-1,4%	-0,9%	-1,7%
Autres ovins	2013	7 690	4 171	2 623	1 260	859	1 658	851
	2014	12 633	4 285	2 647	1 297	963	1 689	895
	2014/2013	64,3%	2,7%	0,9%	2,9%	12,1%	1,9%	5,1%

Source : Eurostat

nd : non disponible

Mises en perspectives

En 2014, moins d'ovins abattus sauf au Royaume-Uni

milliers de têtes	2012	2013	2014	2014/2013
Royaume-Uni	13 767	14 549	14 655	1%
Espagne	10 519	10 312	9 743	-6%
Grèce	6 325	5 467	5 293	-3%
France	4 357	4 236	4 231	0%
Italie	3 288	3 031	2 517	-17%
Irlande	2 691	2 874	2 853	-1%
Total UE à 28 (1)	44 767	44 295	43 267	-2%

Source : Eurostat

(1) : total hors Bulgarie et Croatie non disponible

En 2015, des prévisions de production (*) de viande ovine en baisse sauf au Royaume-Uni et en Irlande

milliers de têtes	2014	2015p	2015p/2014
Royaume-Uni	15 083	15 582	3%
Espagne	nd	nd	-
Grèce	5 700	5 300	-7%
France	5 302	5 246	-1%
Italie	1 300	1 276	-2%
Roumanie	8 436	8 148	-3%
Irlande	2 539	2 545	0%

Source : Eurostat

(*) Production indigène brute réelle en 2014, prévision (p) pour 2015

Sources et définitions

Sources

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisées chaque année aux mois de novembre

Production

SSP – Enquêtes mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux.

DGDDI (Douanes) – Données mensuelles sur le commerce extérieur des animaux vivants

Définitions

Production indigène brute (Pib)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus, y compris hors abattoir.

Consommation indigène brute (Cib)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 Montreuil sous Bois Cedex

Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

RéRédacteurs : Marie-Anne Lapuyade - Philippe Soler

Composition : SSP

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)